

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

14 février 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 4 avril 2014 relative
aux assurances en vue d'étendre
le droit à l'oubli**

(déposée par M. Patrick Prévot et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

14 februari 2022

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 4 april 2014
betreffende de verzekeringen, met het
oog op de uitbreiding van het recht om te
worden vergeten**

(ingedien door de heer Patrick Prévot c.s.)

RÉSUMÉ

Afin de lutter contre certaines discriminations liées à l'état de santé, la présente proposition de loi vise à ramener le délai standard pour pouvoir exercer son droit à l'oubli en matière d'assurances, qui est actuellement de dix ans, à cinq ans.

SAMENVATTING

Om bepaalde vormen van discriminatie op grond van de gezondheidstoestand te voorkomen, strekt dit wetsvoorstel ertoe de huidige standaardtermijn van tien jaar voor de uitoefening van het recht om te worden vergeten met betrekking tot verzekeringen terug te brengen naar vijf jaar.

06378

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
cdH	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	DOC 55 0000/000	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>	QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>	CRABV	<i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het defitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>	PLEN	<i>Plenum</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>	COM	<i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	MOT	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les personnes atteintes de maladies chroniques ou ayant souffert par le passé d'une maladie grave comme par exemple le cancer, éprouvent souvent, pour des raisons d'assurances, des difficultés pour accéder à la propriété. En effet, l'accès au crédit hypothécaire est généralement conditionné à la souscription d'une assurance solde restant dû. Or ces personnes se voient parfois refuser l'accès aux assurances ou proposer une prime à ce point chère que l'offre s'assimile, en fait, à un refus.

Pour ces personnes il s'agit donc d'une double peine. Il s'agit également, pour nous tous, d'une forme de discrimination qui n'est pas acceptable.

C'est la raison pour laquelle le législateur a beaucoup travaillé, sous la précédente législature, pour mettre en place des mesures pour lutter contre les discriminations en matière d'accès aux assurances de solde restant dû.

Une proposition de loi socialiste a, d'abord, été déposée à la Chambre des représentants, le 14 septembre 2018¹.

Cette proposition se fondait sur des recommandations faites par les représentants des assureurs et des patients représentés au sein de la Commission des assurances² et prévoyait la mise en place d'un "droit à l'oubli" comparable à ce qui existe dans la réglementation française concernant la Convention AERAS, ce qui implique:

— d'une part, lorsque certaines conditions sont remplies, qu'une personne ne doit plus communiquer à l'assureur lors de la demande d'une assurance solde restant dû qu'elle a précédemment souffert d'une pathologie cancéreuse;

— d'autre part, que soient formulées les règles essentielles régissant le droit à l'oubli et en particulier une grille de référence des pathologies (cancéreuses ou autres types de pathologie, y compris chroniques) et de la durée

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Mensen met een chronische ziekte of die in het verleden een ernstige ziekte (bijvoorbeeld kanker) hebben gehad, hebben het om verzekeringsredenen vaak moeilijk om een woning te verwerven. Aan de toekenning van een hypothecaire lening wordt immers doorgaans de voorwaarde gekoppeld dat men een schuldsaldoverzekering aangaat, maar wie in de voormelde situatie verkeert, kan soms geen verzekering afsluiten of krijgt een premie voorgesteld die zo duur is dat het aanbod in feite neerkomt op een weigering.

Die mensen worden dus dubbel gestraft. Voor de hele samenleving is dit ook een vorm van discriminatie die niet door de beugel kan.

Daarom heeft de wetgever tijdens de vorige zittingsperiode hard gewerkt aan maatregelen die discriminatie bij de toegang tot schuldsaldoverzekeringen moeten tegengaan.

Allereerst heeft de PS-fractie op 14 september 2018 een wetsvoorstel bij de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend¹.

Dat voorstel was gebaseerd op aanbevelingen van de vertegenwoordigers van de verzekeraars en van de patiënten in de Commissie voor verzekeringen² en beoogde een “recht om te worden vergeten” in te stellen, vergelijkbaar met wat in de Franse reglementering betreffende de *Convention AERAS* is opgenomen. Zulks houdt het volgende in:

— wanneer aan bepaalde voorwaarden is voldaan, moet de aanvrager van een schuldsaldoverzekering niet langer aan de verzekeraar meedelen dat hij vroeger kanker heeft gehad;

— er wordt voorzien in basisregels inzake het recht om te worden vergeten, inzonderheid in een referentie-rooster voor de diverse ziekten (kanker of andere aandoeningen, ook van chronische aard); tevens wordt de

¹ Chambre des représentants, Proposition de loi relative aux assurances solde restant dû et établissant un droit à l'oubli pour les personnes souffrant ou ayant souffert de pathologies cancéreuses et d'autres pathologies, notamment chroniques, déposée par Mme Karine Lalieux et consorts, Doc. n° 54 3272/001.

² Commission des assurances, *Rapport d'évaluation sur la réglementation concernant les assurances solde restant dû du 29 mai 2018*. Doc C2018/1.

¹ Kamer van volksvertegenwoordigers, Wetsvoorstel betreffende de schuldsaldoverzekeringen en tot instelling van een “recht om te worden vergeten” voor wie lijdt of heeft geleden aan een kankeraandoening of aan een andere, in het bijzonder chronische, aandoening, ingediend door mevrouw Karine Lalieux c.s., DOC 54 3272/001.

² Commissie voor verzekeringen, Evaluatieverslag van de reglementering inzake schuldsaldoverzekeringen van 29 mei 2018. DOC/C2018/1.

après laquelle une personne qui en a souffert peut avoir un accès à l'assurance sans surprime ni exclusion.

Le 6 février 2019, un projet de loi rédigé par le ministre Peeters poursuivant le même objectif fut déposé à la Chambre sous forme de proposition de loi³. Ainsi fut adoptée, par la majorité de l'époque, la loi du 4 avril 2019 modifiant la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances et instaurant un droit à l'oubli pour certaines assurances de personnes (*Moniteur belge*, 18 avril 2019).

Cette loi a instauré le "droit à l'oubli" en assurance. À cet égard, les personnes qui sont ou ont été atteintes d'une pathologie cancéreuse doivent toujours déclarer cette pathologie à leur entreprise d'assurances en cas de demande d'une assurance solde restant dû. Toutefois, à l'expiration d'une période de dix ans, l'entreprise d'assurances ne peut plus en tenir compte dans son évaluation des risques (art. 61/2, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances). Par conséquent, au-delà de ce délai standard de dix ans, l'entreprise d'assurances ne peut ni refuser l'assurance ni mettre en compte une surprime en raison de cette pathologie.

De plus, cette loi a permis au Roi de déterminer une "grille de référence". Cette grille de référence est inspirée de la Convention AERAS en France. Elle figure dans un arrêté royal du 26 mai 2019⁴ qui énumère une série de pathologies cancéreuses et chroniques que le candidat assuré doit certes déclarer à son entreprise d'assurances, mais qui peuvent, sous certaines modalités, être assurées après l'écoulement d'un délai inférieur à dix ans, et ce sans ou moyennant une surprime fixée.

La présente proposition de loi vise à ramener le délai standard pour pouvoir exercer son droit à l'oubli, qui est actuellement de dix ans, à cinq ans.

En effet, l'accord de gouvernement prévoit que cette majorité prendra des mesures pour améliorer le droit à l'oubli dans la législation sur les assurances.

³ Chambre des représentants, Proposition de loi modifiant la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances et instaurant un droit à l'oubli pour certaines assurances de personnes, déposée par Mme Griet Smaers et consorts, Doc. n° 54 3524/001.

⁴ Arrêté royal du 26 mai 2019 déterminant un grille de référence relative au droit à l'oubli en certaines assurance de personnes visées à l'article 61/3 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurance, *Moniteur belge* du 14 juin 2019.

tijdsSpanne bepaald waarna iemand die een voormalde ziekte heeft gehad, een verzekering kan aangaan zonder premietoeslag en zonder uitsluitingsrisico.

Op 6 februari 2019 werd een wetsontwerp van minister Kris Peeters met hetzelfde oogmerk in de Kamer ingediend in de vorm van een wetsvoorstel³. Aldus heeft de toenmalige meerderheid de wet van 4 april 2019 tot wijziging van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen aangenomen, waarbij voor bepaalde persoonsverzekeringen een recht om vergeten te worden wordt ingevoerd (*Belgisch Staatsblad*, 18 april 2019).

Bij die wet werd het "recht om te worden vergeten" inzake verzekeringen ingesteld. Dit houdt in dat personen die kanker hebben of hebben gehad die aandoening weliswaar steeds moeten melden aan hun verzekeraar wanneer ze een schuldsaldooverzekering willen afsluiten, maar dat de verzekeringsonderneming na het verstrijken van een periode van tien jaar hiermee geen rekening meer mag houden bij de risicobeoordeling van de betrokkenen (art. 61/2, § 1, tweede lid, van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen). Bijgevolg mag de verzekeringsonderneming na die standaardtermijn van tien jaar geen verzekering meer weigeren noch een premietoeslag aanrekenen ten gevolge van deze aandoening.

Bovendien heeft die wet de Koning ertoe gemachtigd een "referentierooster" te bepalen. Dat rooster is gebaseerd op de Franse *Convention AERAS* en is opgenomen in het koninklijk besluit van 26 mei 2019⁴, dat een opsomming bevat van kankers en chronische aandoeningen die de kandidaat-verzekerde weliswaar moet melden aan zijn verzekeringsonderneming, maar die volgens bepaalde nadere regels na een termijn van minder dan tien jaar verzekerd kunnen worden, al dan niet middels betaling van een welbepaalde premietoeslag.

Dit wetsvoorstel beoogt de vigerende standaardtermijn voor de uitoefening van het recht om te worden vergeten terug te brengen van tien naar vijf jaar.

In het regeerakkoord staat immers dat de meerderheid maatregelen zal nemen tot verruiming van het recht om te worden vergeten in de wetgeving betreffende de verzekeringen.

³ Kamer van volksvertegenwoordigers, Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen waarbij voor bepaalde persoonsverzekeringen een recht om vergeten te worden wordt ingevoerd, ingediend door mevrouw Griet Smaers c.s., DOC 54 3524/001.

⁴ Koninklijk besluit van 26 mei 2019 tot vaststelling van een referentierooster met betrekking tot het recht om vergeten te worden in het kader van bepaalde persoonsverzekeringen bedoeld in artikel 61/3 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen, *Belgisch Staatsblad*, 14 juni 2019.

Raccourcir le délai standard pour exercer le droit à l'oubli est une revendication très souvent faite par de nombreuses associations de patients.

De plus, le Baromètre belge du cancer (édition 2021) de la Fondation contre le Cancer⁵ montre une "évolution positive des chiffres de la survie relative à cinq ans, pour les cancers les plus fréquents. Entre autres, pour les cancers du poumon et colorectal, l'amélioration est importante et ces tendances sont encourageantes pour le futur". Selon la Fondation contre le cancer, "les chiffres de la survie ont connu une évolution positive au cours du temps, avec des avancements surtout au cours des dernières années. En plus des améliorations en matière de diagnostic et traitement, l'introduction des programmes de dépistage joue aussi un rôle."

Enfin, il n'y a aucune raison valable pour que le consommateur résidant en Belgique bénéficie d'une protection moindre que celle qui prévaut dans les pays voisins.

Le 3 février 2022 en France, les députés et les sénateurs se sont entendus, sur le passage de dix à cinq ans du droit à l'oubli pour les anciens malades du cancer. La mesure fait partie de la proposition de loi "pour un accès plus juste, plus simple et plus transparent au marché de l'assurance emprunteur"⁶.

Étant donné que le législateur belge s'est déjà inspiré à plusieurs reprises dans le passé du droit français afin d'éliminer certaines discriminations dans l'accès aux assurances et eu égard aussi aux tendances de survie, plutôt favorables, qui sont le reflet des progrès réalisés dans la détection et la prise en charge des cancers, il est donc proposé de ramener sans attendre à cinq ans le délai standard pour pouvoir exercer son droit à l'oubli.

Patrick PRÉVOT (PS)
 Leslie LEONI (PS)
 Christophe LACROIX (PS)
 Hervé RIGOT (PS)
 Laurence ZANCHETTA (PS)
 Melissa DEPRAETERE (Vooruit)

⁵ Fondation contre le Cancer, *Baromètre belge du cancer*, édition 2021, chapitre 5 – Cancer survivorship: les soins de suite et la vie après cancer. Document disponible sur internet: <https://www.cancer.be/barometrecancer>.

⁶ Proposition de loi pour un accès plus juste, plus simple et plus transparent au marché de l'assurance emprunteur. Texte élaboré par la commission mixte paritaire. Assemblée nationale, document n° 4492. Sénat français, document n° 448. Document disponible sur internet: https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/I15b4992_texte-adopte-commission.

Een verkorting van de standaardtermijn voor de uitoefening van het recht om de worden vergeten is een heel vaak terugkomende eis van heel wat patiëntenverenigingen.

Uit de Belgische Kankerbarometer (editie 2021) van de Stichting tegen Kanker⁵ blijkt bovendien een "positieve evolutie van de relatieve overlevingscijfers na vijf jaar, opnieuw voor de meest voorkomende kancers. Onder andere voor longkanker en colorectale kanker is de verbetering aanzienlijk. Deze trends zijn bemoedigend voor de toekomst.". Volgens de Stichting tegen Kanker zijn "de overlevingscijfers (...) in de loop van de tijd positief geëvolueerd, waarbij vooral de laatste jaren vooruitgang werd geboekt. Naast verbeteringen in de diagnose en de behandeling speelt ook de invoering van screeningsprogramma's een rol.".

Ten slotte is er geen enkele geldige reden waarom de in België wonende consument minder goed zou worden beschermd dan in de buurlanden.

Op 3 februari 2022 hebben de Franse volksvertegenwoordigers en senatoren beslist de termijn om gewezen kankerpatiënten het recht te geven om te worden vergeten, terug te dringen van tien naar vijf jaar. Die maatregel is opgenomen in het Franse wetsvoorstel "*pour un accès plus juste, plus simple et plus transparent au marché de l'assurance emprunteur*"⁶.

Aangezien de Belgische wetgever zich in het verleden al meermalen op het Franse recht heeft gebaseerd om bepaalde vormen van discriminatie met betrekking tot de toegang tot verzekeringen weg te werken, en gelet op de veeleer gunstige evolutie van de overlevingskansen dankzij de vooruitgang in de opsporing en de behandeling van kanker, wordt derhalve voorgesteld de standaardtermijn voor de uitoefening van het recht om te worden vergeten onverwijd te verlagen tot vijf jaar.

⁵ Stichting tegen Kanker, Belgische Kankerbarometer, editie 2021, hoofdstuk 5 – Cancer survivorship: nazorg en leven na kanker, beschikbaar op <https://www.kanker.be/kankerbarometer>.

⁶ *Proposition de loi pour un accès plus juste, plus simple et plus transparent au marché de l'assurance emprunteur. Texte élaboré par la commission mixte paritaire. Assemblée nationale*, document nr. 4492. *Sénat français*, document nr. 448. Beschikbaar op https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/textes/I15b4992_texte-adopte-commission.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 61/2, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, inséré par la loi du 4 avril 2019, les mots "dix ans" sont remplacés par les mots "cinq ans".

7 février 2022

Patrick PRÉVOT (PS)
Leslie LEONI (PS)
Christophe LACROIX (PS)
Hervé RIGOT (PS)
Laurence ZANCHETTA (PS)
Melissa DEPRAETERE (Vooruit)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 61/2, § 1, tweede lid, van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen, ingevoegd bij de wet van 4 april 2019, worden de woorden "tien jaar" vervangen door de woorden "vijf jaar".

7 februari 2022